

Le CHU de Rennes se dote d'une salle d'imagerie interventionnelle multimodale

Avec l'installation d'un arceau de radioscopie, le CHU de Rennes vient de finaliser l'équipement de sa nouvelle salle d'imagerie interventionnelle partiellement ouverte il y a un an. Située au niveau -1 du centre urgences réanimations (CUR), cette salle opératoire réunit désormais les trois modalités de guidage en imagerie (scanner, échographe, arceau de radioscopie mobile). Unique salle à disposer d'un tel équipement, elle ouvre la voie au développement de stratégies thérapeutiques innovantes.



Depuis cet été, le service de radiologie et d'imagerie médicale du CHU de Rennes bénéficie d'une nouvelle salle d'imagerie interventionnelle complète rassemblant de façon inédite trois modalités de guidage : un **scanner interventionnel** doté d'un large tunnel, un **échographe de dernière génération** permettant la fusion d'images (synchronisation d'imageries en coupe et de l'échographe), et un **arceau de scopie mobile** optimisant le guidage des instruments grâce à des images en temps réel. Cet équipement de haute technologie vient compléter l'offre de radiologie interventionnelle qui comprend déjà trois autres salles, l'une sur le site de l'hôpital Sud, les deux autres sur le site de Pontchaillou.

Des procédures plus précises en imagerie interventionnelle

Rares sont encore les services de radiologie à se doter d'une salle dédiée aux actes interventionnels, offrant ainsi de vraies conditions opératoires (dans les établissements n'en disposant pas, les actes interventionnels sont réalisés sur des scanners classiques dédiés au diagnostic). En permettant la réalisation de prélèvements biopsiques très ciblés, cet équipement à valence forte en pathologie oncologique va faciliter l'analyse et le traitement d'un certain nombre de pathologies tumorales. Des traitements mini-invasifs spécifiques de lésions oncologiques pourront ainsi être proposés comme la

pose d'électrodes au sein de tumeurs pour les détruire par le chaud ou par le froid, ou encore des dévascularisations tumorales via des techniques d'embolisations. *« Au sein de cette salle très polyvalente, un éventail large d'interventions peut être réalisé : nous allons pouvoir cumuler différentes thérapeutiques pour arriver aux résultats les plus bénéfiques pour le patient »,* souligne le Dr Emmanuel Quéhen, radiologue abdominal et responsable de l'unité fonctionnelle du scanner interventionnel.

Partiellement ouverte il y a un an, plus de 1 000 interventions se sont déjà déroulées au sein de cette salle où cohabitent les équipes d'imagerie abdominale, cardio-thoracique, neurologique et d'anesthésie. *« Nous avons libéré les autres scanners de ces actes interventionnels, ce qui leur a permis d'augmenter leur activité d'imagerie diagnostique, notamment au bénéfice de la prise en charge des patients du service des urgences. Nous avons également délesté les autres salles opératoires de radiologie interventionnelle qui commençaient à entrer en saturation depuis quelques mois »,* précise le Dr Emmanuel Quéhen.

Vers le développement de nouvelles stratégies thérapeutiques

Grâce aux spécificités de cette salle et de ses équipements de dernière génération, de nouvelles stratégies thérapeutiques pourront être développées à l'avenir : à court terme la cryothérapie qui autorise la destruction de tumeurs rénales, pulmonaires ou osseuses par le froid ; mais également des techniques de consolidation ou renforcement de l'appareil musculo-squelettique dans le cadre de certaines pathologies tumorales ou de douleurs récalcitrantes.

Equipée d'un système de diffusion en « live streaming », la salle est pleinement ouverte à la formation et l'enseignement à distance. Cet investissement global de 850 000€ offre aux professionnels comme aux patients les bénéfices des avancées technologiques les plus récentes.

2 minutes pour tout comprendre en vidéo (cliquez sur l'image)

